



Une fin de campagne plus favorable pour les blés français

Malgré des perspectives de production plutôt optimistes pour la campagne 2010/2011, la campagne 2009/2010 se termine sur la hausse des cours céréaliers. Celle-ci s'explique par le rythme élevé des exportations de blé et de maïs français. Ce rythme résulte de l'effet conjugué d'un coût du fret plus élevé, favorisant nos exportations sur les destinations proches par rapport à la concurrence d'outre-Atlantique, et d'un taux de change euro/dollar en fort recul. Les stocks de report ont ainsi été révisés à la baisse pour ces deux produits. À l'inverse, les stocks d'orge et de blé dur sont très abondants, mais l'embellie actuelle des cours ne peut effacer le recul de leurs prix moyens de campagne par rapport à 2008/2009.

La fin de la campagne de commercialisation des céréales n'est pas vraiment conforme aux prévisions. La modification rapide des taux de change de l'euro, en particulier le taux de change euro/dollar, se traduit par des prix à l'exportation plus favorables pour les pays européens. Ce nouveau souffle pour les exportations européennes entraîne une réévaluation à la baisse des stocks de fin de campagne 2009/2010.

Malgré des disponibilités abondantes en céréales, le rythme actuel des exportations de blé et de maïs leur ferait atteindre un niveau exceptionnel. D'après le dernier bilan de FranceAgriMer, les exportations de blé atteindraient 16,5 millions de tonnes (Mt), soit 50 % du total des utilisations françaises de blé, correspondant aux utilisations intérieures et aux exportations de grains et produits transformés. Les exportations de maïs dépasse-

raient 7,1 Mt, soit plus de 52 % du total des utilisations françaises. Ces records d'exportations n'étaient pas envisageables durant les six premiers mois de campagne.

Pour les graines oléagineuses, le début de la campagne 2009/2010 est marqué par le repli rapide des cours. Puis, la demande de la Chine en soja américain entraîne la hausse des cours mondiaux, couplée à celle exprimée en Europe pour la trituration. En moyenne de campagne 2009/2010, les cours des oléagineux reculent par rapport à 2008/2009 ; mais les cours mensuels des graines de colza rendu Rouen sont proches du niveau de mai 2008 et les cours des graines de tournesol sont nettement supérieurs. Par ailleurs, les premières craintes de sécheresse sur les cultures européennes constituent un facteur supplémentaire de pression à la hausse des cours des céréales et oléagineux. Mais les

prévisions de disponibilités mondiales sont pour l'heure optimistes, tant en blé qu'en maïs, et les stocks globaux de fin de campagne 2010/2011 seraient quasiment identiques à ceux de 2009/2010.

Bilans mondiaux des céréales toujours assez lourds

Les estimations de bilans mondiaux publiées le 20 mai par le Conseil international des céréales (Cic) confirment les précédentes.

La progression de la production mondiale de maïs 2009 n'a pas été suffisante pour satisfaire toute la demande. Le stock de report diminue de 5 Mt, mais le rapport stock/consommation atteint néanmoins 18 %. Pour la campagne 2010/2011, les prévisions du Cic tablent sur une nette progression de la production mondiale (+ 15 Mt) qui est toutefois insuffisante face à une consommation mondiale de 826 Mt. Le

stock mondial serait de nouveau en léger repli, de 4 Mt, et le rapport stock/consommation atteindrait 17 %. L'abondante production mondiale 2009 de blé aboutit à une progression du stock de report en juin 2010 de 28 Mt. La production mondiale 2010/2011 diminuerait par rapport à 2009/2010 (- 16 Mt), tout en étant supérieure à la consommation mondiale. Le stock mondial augmenterait de nouveau

(+ 6 Mt), ce qui laisse à penser que les cours mondiaux resteront modérés.

Bilans français : des stocks de blé moins lourds que prévu grâce au dynamisme des exportations

En France, les derniers bilans de campagne 2009/2010 réalisés par FranceAgriMer changent légèrement la donne pour le blé et le maïs. En effet, les stocks de report de juin 2010 sont revus à la baisse à 2,7 Mt en blé tendre (contre plus de 3,5 Mt prévus en avril) et à 2,6 Mt en maïs (contre 2,7 Mt prévus en avril). Ce sont des stocks importants, mais non excessifs. Cette révision des stocks est essentiellement due à l'augmentation des prévisions d'exportations. Elles égalaient le record de 2008/2009 en grains de blé et dépasseraient ce record en grains de maïs (+ 13 % par rapport à 2008/2009). En cumul mensuel fin mars, les exportations enregistrées par les Douanes mettent en évidence le dynamisme des échanges de blé et maïs. Les destinations principales ne sont pas les mêmes pour les deux types de grains : les pays tiers, en particulier l'Afrique du Nord et l'Afrique sub-saharienne, pour le blé, et les pays européens pour le maïs, en particulier le nord de l'Europe.

Le rythme des exportations s'est accéléré depuis fin mars

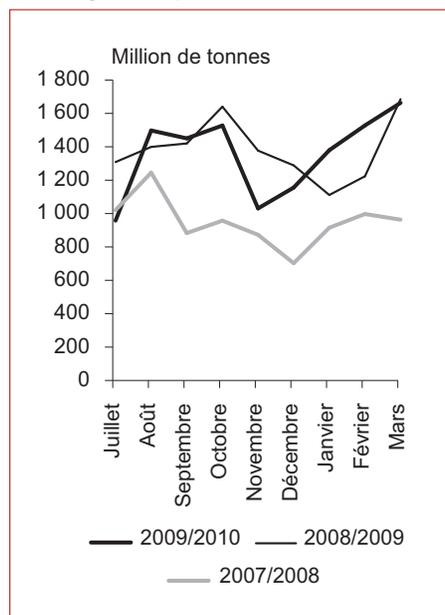
D'après les données issues des certificats d'exportations enregistrés par les instances européennes, les exportations françaises de blé tendre sur pays tiers dépassent désormais celles de la dernière campagne. En cumul au 18 mai, le nombre de certificats d'exportations de blé tendre est supérieur de 5 % au nombre de 2009 à la même date. En maïs, les certificats d'exportations délivrés en France sont supérieurs de 45 %.

Pour le blé français exporté hors Union européenne, la baisse du taux de change de l'euro par rapport au dollar est un facteur positif. En effet, depuis fin novembre, le taux de change euro/dollar a baissé de 15 %. Entre fin mars et fin mai, ce taux de change a reculé de 7 % chutant à son plus bas niveau depuis octobre 2006. Dans le même temps, le coût du fret céréalier a augmenté de 6 %. Ces éléments jouent en faveur de la compétitivité des exportations européennes et françaises vers les destinations africaines ou du Moyen-Orient.

Les marchés français du blé dur et de l'orge sont moins dynamiques

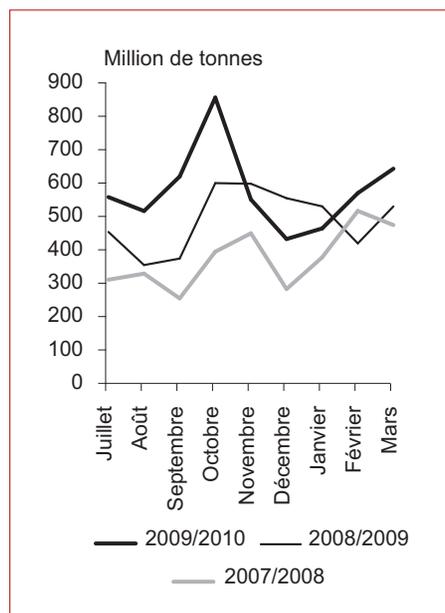
Pour autant, les bilans ne sont pas tous modifiés par cette nouvelle donne des

Les exportations de blé tendre sont dynamiques



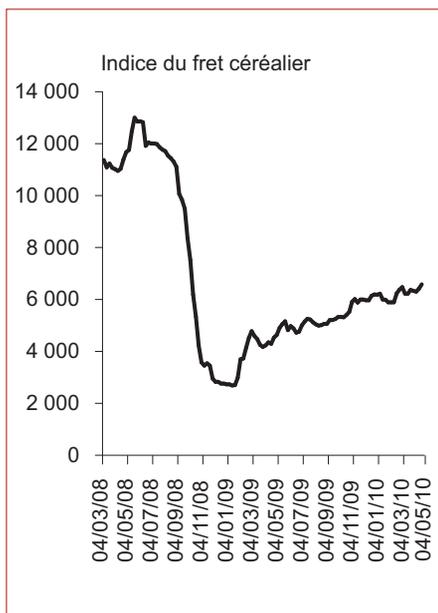
Source : DGDDI (Douanes)

Les exportations de maïs dépassent celles de 2008/2009



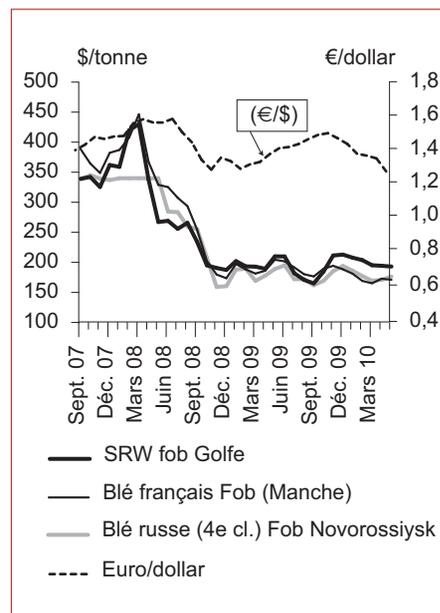
Source : DGDDI (Douanes)

Reprise progressive du coût du fret céréalier



Source : Conseil international des céréales

Baisse des prix des blés français exprimés en dollar



Source : FranceAgriMer

échanges. Les stocks de report en orge et blé dur seront très élevés en juin 2010. En blé dur, le stock de report dépassera de plus de 13 % le stock record de juin 2008. En orge, le stock de juin approchera 3,5 Mt, soit plus de deux fois le stock record de la dernière campagne.

Récente reprise de la hausse des cours des céréales

À l'analyse de ces bilans, s'ajoute l'influence sur les marchés en cette période de l'année des aspects météorologiques en tant qu'élément prévisionnel des conditions de culture. Actuellement, aucune crainte ne s'exprime à propos des conditions de culture sur le continent américain. Au contraire, sur le continent européen, les conditions très humides à l'Est, les inondations en République Tchèque, Pologne et Slovaquie, et le temps très sec à l'Ouest, font craindre un amenuisement du potentiel de récolte en juin et un retard des semis de maïs.

Sous l'effet de ces différents facteurs, les cours des céréales sont de nouveau en hausse depuis avril. Mais celle-ci ne gommara pas les baisses importantes des cours de la campagne 2009/2010 par rapport à 2008/2009. Sur les marchés oléagi-

neux, les cours mondiaux sont toujours élevés mais la hausse des derniers mois se stabilise.

Sur le marché du blé, les évolutions sont différentes selon que les cotations sont exprimées en dollar ou en euro. Entre avril et mai, le prix du blé américain Soft red winter origine Golfe du Mexique baisse en dollar, mais augmente en euro, de même le blé français rendu Rouen. Cela traduit l'impact des évolutions des taux de change des deux monnaies.

À un mois de la fin de la campagne 2009/2010, le prix moyen de campagne du blé rendu Rouen s'élève à 120 €/t (-19 % par rapport à 2008/2009). Pour le blé Soft red winter origine Golfe du Mexique, ce prix atteint 137 €/t (-10 % par rapport à 2008/2009) et, pour le blé meunier russe de la Mer Noire, il s'élève à 125 €/t. Le blé français termine la campagne sur des prix compétitifs, après plusieurs mois de chute des cours sous l'effet de disponibilités abondantes à la vente pour libérer des espaces de stockage.

Les prix moyens de campagne du maïs sont en baisse

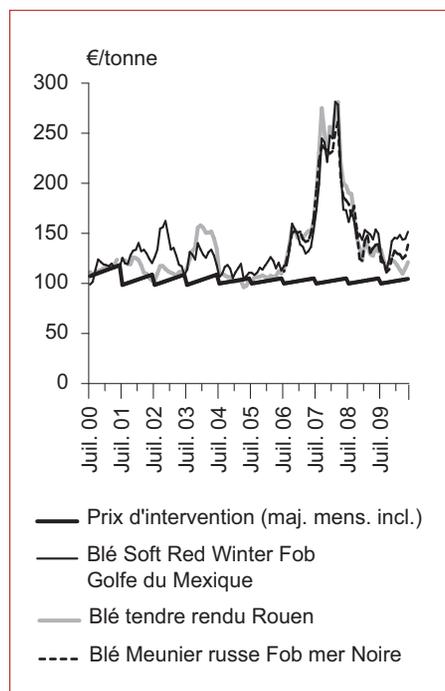
Sur le marché mondial du maïs, les

prix moyens de campagne du yellow corn origine Golfe du Mexique et du maïs argentin sont très proches (respectivement 121 €/t et 120 €/t). Par rapport à 2008/2009, le maïs américain a reculé davantage que le maïs argentin car l'abondance de la récolte sud-américaine a fait baisser les prix. Le prix moyen de campagne du maïs Fob Bordeaux s'élève à 131 €/t (-11 % par rapport à 2008/2009), prix qui permet aux maïs français d'être compétitif sur le marché européen.

Le marché de l'orge a connu des prix très bas au cours de cette campagne en raison de disponibilités trop abondantes ne trouvant pas de débouchés pour l'alimentation animale. Le prix moyen de campagne de l'orge rendu Rouen est inférieur au prix d'intervention à 96 €/t, malgré le million de tonnes déjà proposé à l'intervention. Cependant sous l'influence du marché du blé, les cours entament depuis un mois une légère remontée.

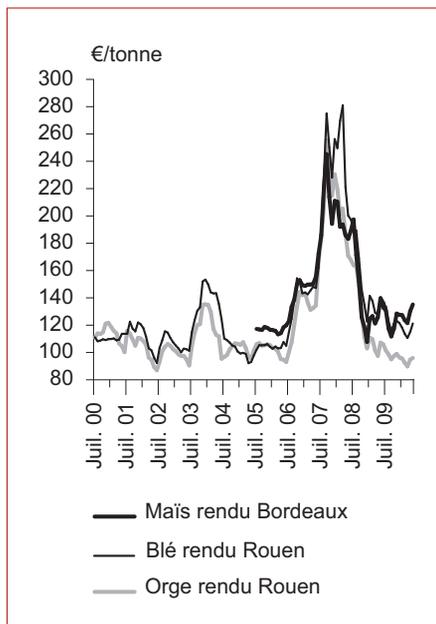
Le prix moyen de campagne du blé dur rendu La Nouvelle s'établit à 174 €/t (-24 % par rapport à 2008/2009). Durant une grande partie de la campagne, les cours se sont repliés de façon continue. Mais, depuis un mois, les conditions météorologiques très

Les blés européens très compétitifs sur le marché mondial



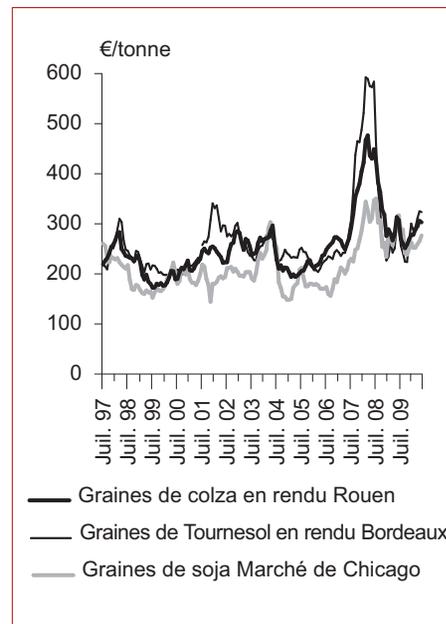
Sources : FranceAgriMer, La Dépêche

Les cours des céréales françaises retrouvent un peu de vigueur sur la fin de campagne



Sources : La Dépêche, Le Petit Meunier

Prix relativement élevés pour les graines oléagineuses



Source : La Dépêche

sèches dans les régions de production entraînent une hausse sensible des cours du blé dur, les quantités disponibles restant toutefois encore élevées.

Les prix des oléagineux se stabilisent en fin de campagne

La campagne de commercialisation 2009/2010 des graines oléagineuses se caractérise par des cours très volatils. La trituration mondiale de graines augmente au cours de cette campagne (+ 4 % par rapport à 2008/2009 selon le « département de l'agriculture » des États-Unis (USDA)) et les importations chinoises progressent de près de 9 %. Le stock mondial en graines

augmente mais, en huiles, il diminue en raison d'une consommation mondiale en hausse de près de 6 %. Cela explique la hausse des prix mondiaux constatée à partir de fin 2009 jusqu'à fin avril.

Les cours des graines de colza et tournesol ont suivi cette tendance mondiale. Il n'empêche que le mouvement de baisse des cours de la fin de la campagne 2008/2009 et du début de la campagne 2009/2010 fut tel que, sur l'ensemble de la campagne 2009/2010, le prix moyen des graines françaises recule par rapport à la dernière campagne. Le prix moyen de campagne des graines de colza rendu

Rouen se situe à 278 €/t (- 13 % par rapport à 2008/2009) et le prix moyen de campagne des graines de tournesol rendu Bordeaux dépasse 277 €/t (- 5 % par rapport à 2008/2009). Il faut toutefois nuancer ces baisses car fin mai, le prix moyen mensuel des graines de colza n'est inférieur à celui de mai 2009 que de 3 % et celui des graines de tournesol est en progression de 8 %.

Le constat est identique à propos du prix moyen du pois achat Marne qui présente une baisse de 9 % par rapport à la campagne 2008/2009, mais progresse de 4 % par rapport à mai 2009.

Sources et définitions

- Les données de la conjoncture Grandes cultures sont des données annuelles. Les estimations de surfaces et de rendement sont fournies par les services déconcentrés de la statistique agricole en fonction de l'avancement du calendrier agricole. Elles sont établies à dire d'experts et à partir des premiers résultats des enquêtes objectives sur l'utilisation du territoire (observation directe de 320 000 points) et les rendements (interrogation de 13 000 exploitants sur les rendements moyens constatés après récolte).
- Les données de production européennes sont fournies par l'organisme statistique européen : www.epp.eurostat.ec.europa.eu
- Les cotations mondiales et les bilans français provisoires (2008/2009) et prévisionnels (2009/2010) sont fournis par FranceAgriMer.
- Les bilans mondiaux sont établis par le Conseil International des céréales et l'USDA : www.igc.org.uk et www.usda.gov/oce/commodity/wasde/index.htm
- Les cotations françaises sont reprises de l'hebdomadaire La Dépêche - Le Petit Meunier.
- Les données du commerce extérieur sont fournies par les douanes françaises (DGDDI).

Pour en savoir plus

Toutes les informations conjoncturelles et structurelles sur les grandes cultures sont disponibles à parution sur le site Agreste de la statistique agricole : www.agreste.agriculture.gouv.fr

- dans « Données en ligne - Conjoncture agricole - Grandes cultures et fourrages » pour les séries chiffrées
- dans la rubrique « Conjoncture - Grandes cultures et fourrages » pour les publications Agreste Conjoncture

Les dernières publications Agreste parues sur le thème sont :

- « Hausse des céréales à paille, malgré une chute de la sole d'orge, et surfaces des protéagineux en forte augmentation », Infos rapides Grandes cultures n° 3/10, mai 2010
- « Céréales et oléoprotéagineux : Prix bas pour le blé et l'orge, prix relativement élevés pour les oléagineux », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2010/108, avril 2010
- « Céréales et oléoprotéagineux : Les semis de blé et protéagineux progressent au détriment des autres céréales », Synthèse Grandes cultures - Céréales et oléoprotéagineux n° 2010/104, mars 2010
- « Céréales et oléoprotéagineux : Accroissement de la volatilité sur les marchés mondiaux des céréales et oléagineux », Synthèse Grandes cultures - Céréales n° 2010/99, janvier 2010

Le Centre de documentation et d'information Agreste (CDIA) : est ouvert les lundis, mardis et jeudis de 14 h à 17 h
Tél. : 01 49 55 85 85, Mél. : agreste-info@agriculture.gouv.fr

Organismes et abréviations

- Cic : Conseil international des céréales
- Fob : free on board (franco à bord)
- FranceAgriMer (FAM) : office national unique des produits de l'agriculture et de la mer.
- SRW : soft red winter
- USDA : United States department of agriculture
- FAO : Food and Agriculture Organization of the United Nations



Agreste : la statistique agricole

Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche
Secrétariat Général
SERVICE DE LA STATISTIQUE ET DE LA PROSPECTIVE
12 rue Henri Rol-Tanguy - TSA 70007 - 93555 MONTREUIL SOUS BOIS Cedex
Tél. : 01 49 55 85 05 - Site Internet : www.agreste.agriculture.gouv.fr

Directrice de la publication : Fabienne Rosenwald
Rédacteur : Pierre Carrelet
Composition : SSP Beauvais
Dépôt légal : À parution
ISSN : 1274-1086
© Agreste 2010

Cette publication est disponible à parution sur le site Internet de la statistique agricole
www.agreste.agriculture.gouv.fr